

Dimanche 23 octobre 2022

- Accueil – (Coliturge)
- **Jeu d'orgue**
- Invocation – salutation – introduction au culte

Bienvenu à toutes et à tous en ce dimanche 23 octobre.

Veillez et priez en tout temps, afin que vous ayez la force... de paraître debout devant le fils de l'homme (Luc 21,36)

L'Évangile se présente à nous comme une urgence, et nous avons trop souvent tendance : à nous assoupir dans les habitudes de notre quotidien, à devenir paresseux dans notre quête de la vérité, à nous courber devant les fatalités de notre vie et de notre monde.

Aujourd'hui, nous voulons prendre le temps de la veille, de l'écoute attentive de l'Évangile.

Nous voulons prendre le temps de la prière, du dialogue, du face à face avec Dieu. Nous voulons prendre le temps de la halte, afin de trouver la force nécessaire, pour nous tenir debout, adultes et responsables, devant Dieu et devant les hommes, au nom de l'Évangile de Jésus-Christ.

Amen

- **Cantique (21-19 « Seigneur, nous arrivons ») – page 252**
- Louange

Extrait du psaume 34 :

(34:2) Je bénirai l'Éternel en tout temps; Sa louange sera toujours dans ma bouche.

² (34:3) Que mon âme se glorifie en l'Éternel! Que les malheureux écoutent et se réjouissent!

³ (34:4) Exaltez avec moi l'Éternel! Célébrons tous son nom!

⁴ (34:5) J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu; Il m'a délivré de toutes mes frayeurs.

⁵ (34:6) Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie, Et le visage ne se couvre pas de honte.

- ⁶ (34:7) Quand un malheureux crie, l'Éternel entend, Et il le sauve de toutes ses détresses.
- ⁷ (34:8) L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, Et il les arrache au danger.
- ⁸ (34:9) Sentez et voyez combien l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge!
- ⁹ (34:10) Craignez l'Éternel, vous ses saints! Car rien ne manque à ceux qui le craignent.
- ¹⁰ (34:11) Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, Mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien.
- ¹¹ (34:12) Venez, mes fils, écoutez-moi! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel.
- ¹² (34:13) Quel est l'homme qui aime la vie, Qui désire la prolonger pour jouir du bonheur?
- ¹³ (34:14) Préserve ta langue du mal, Et tes lèvres des paroles trompeuses;
- ¹⁴ (34:15) Éloigne-toi du mal, et fais le bien; Recherche et poursuis la paix.
- ¹⁵ (34:16) Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, Et ses oreilles sont attentives à leurs cris.
- ¹⁶ (34:17) L'Éternel tourne sa face contre les méchants, Pour retrancher de la terre leur souvenir.
- ¹⁷ (34:18) Quand les justes crient, l'Éternel entend, Et il les délivre de toutes leurs détresses;
- ¹⁸ (34:19) L'Éternel est près de ceux qui ont le coeur brisé, Et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement.
- ¹⁹ (34:20) Le malheur atteint souvent le juste, Mais l'Éternel l'en délivre toujours.
- ²⁰ (34:21) Il garde tous ses os, Aucun d'eux n'est brisé.
- ²¹ (34:22) Le malheur tue le méchant, Et les ennemis du juste sont châtiés.
- ²² (34:23) L'Éternel délivre l'âme de ses serviteurs, Et tous ceux qui l'ont pour refuge échappent au châtement.

➤ Volonté de Dieu, Prière de repentance et annonce du pardon

Voici ce Jésus nous propose de vivre selon le témoignage de l'apôtre Jean :

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés.
Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes paroles, vous demeurerez dans mon amour,
de même que j'ai gardé les paroles de mon Père,
et que je demeure dans son amour.

Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous,
et que votre joie soit parfaite !

Voici ce que je vous propose :

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Prions :

Seigneur nous voulons te remettre tout ce qui nous encombre et nous empêche de te suivre. Tu nous appelles à devenir des artisans de ton royaume et nous sommes préoccupés par nos fausses richesses.

Tu nous appelles à nous mettre en marche à ta suite et nous sommes retenus par nos peurs et nos habitudes. Tu nous appelles à oser la vie de l'Évangile et nous nous enfermons dans nos ténèbres.

Tu nous appelles à labourer le champ de notre monde et nous avons la nostalgie d'un passé où tout était mieux.

Seigneur, pardonne-nous et donne-nous ta liberté, ton courage et ta joie pour que nous apprenions encore et toujours, à devenir des disciples qui marchent à ta suite.

Amen

Dans l'Évangile, nous trouvons des paroles qui accusent notre façon de vivre, comme celles que nous avons entendues ce matin.

Mais s'il y a des paroles qui accusent, il y a aussi des paroles qui accueillent.
Et des paroles qui nous assurent que l'accueil est plus fort que l'accusation.

Tel est le cœur de l'Évangile comme nous le rappelle ce verset de Jean :

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Frères et sœurs, je vous l'atteste ce matin, le Dieu de Jésus-Christ nous libère de notre péché pour que nous vivions dans la certitude de son pardon et dans la liberté.

➤ ***Cantique (47-04 « Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité ») - page 278***

➤ Illumination

Ô Dieu vivant, Ouvre nos cœurs et nos esprits ce matin et communique-nous tes désirs pour chacun et chacune d'entre nous. Nous te le demandons au nom de Jésus le Christ.

Amen.

➤ Lectures bibliques :

- Luc 18 9-14
- Deutéronome 10.12 – 11.1

Première lecture : Luc 18 9-14 :

⁹ Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres :

¹⁰ Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain.

¹¹ Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ;

¹² je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.

¹³ Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.

¹⁴ Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

Deuxième lecture : Deutéronome 10.12 – 11.1 :

¹² Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur et de toute ton âme;

¹³ si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux?

¹⁴ Voici, à l'Éternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme.

¹⁵ Et c'est à tes pères seulement que l'Éternel s'est attaché pour les aimer; et, après eux, c'est leur postérité, c'est vous qu'il a choisis d'entre tous les peuples, comme vous le voyez aujourd'hui.

¹⁶ Vous circoncierez donc votre coeur, et vous ne roidirez plus votre cou.

¹⁷ Car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent,

¹⁸ qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements.

¹⁹ Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte.

²⁰ Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu le serviras, tu t'attacheras à lui, et tu jureras par son nom.

²¹ Il est ta gloire, il est ton Dieu: c'est lui qui a fait au milieu de toi ces choses grandes et terribles que tes yeux ont vues.

²² Tes pères descendirent en Égypte au nombre de soixante-dix personnes; et maintenant l'Éternel, ton Dieu, a fait de toi une multitude pareille aux étoiles des cieux.

11. 1 Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, et tu observeras toujours ses préceptes, ses lois, ses ordonnances et ses commandements.

➤ Méditation

Dans notre parabole de Luc 18, nous retrouvons deux personnages qui n'ont rien à voir l'un avec l'autre : un pharisien et un publicain.

Le premier était un pharisien. La représentation que l'on se faisait des pharisiens à l'époque de Jésus était celle d'homme pieux et moral, qui avait une pratique religieuse exemplaire. En résumé, les pharisiens inspiraient le respect.

Le publicain à quant à lui une moins belle image dans l'esprit du juif moyen de l'époque. C'est celui qui est chargé de collecter l'impôt auprès de son peuple pour le compte de l'empire romain. Ils cumulent donc les tares d'être un collaborateur auprès d'une puissance étrangère d'occupation, et de prélever des taxes impopulaires.

Pour résumer, le premier des deux hommes représente l'intégrité et la rigueur religieuse même, alors que le deuxième est considéré comme un profiteur et un collaborateur. Et pourtant dans cette parabole, ce n'est pas le pharisien qui a le beau rôle, mais plutôt le publicain. Comment l'expliquer ?

Et bien, pour comprendre cela, il faut se rappeler que ce qui est centrale dans la parabole, c'est l'attitude devant Dieu. Dans cette parabole, la prière devient un révélateur de comment un homme se comprend dans sa relation à Dieu et dans sa relation aux hommes. Cette parabole nous montre trois jugements. D'abord le jugement que les deux protagonistes portent sur eux-mêmes, ensuite le jugement que le pharisien porte sur les autres et enfin le jugement que Dieu porte sur eux.

Par un renversement surprenant, c'est celui qui se trouve indigne, perdu et éloigné de Dieu qui se trouve approuvé par Dieu. Dans un mouvement paradoxal, Dieu justifie et accueille le pécheur notoire. C'est précisément le pécheur avéré, celui qui est couvert de la honte publique qui représente la bonne attitude de foi. Là où le pharisien qui semble intègre extérieurement est désapprouvé. Comment expliquer ce renversement ?

Et bien, c'est le publicain, qui a la juste attitude du cœur. Il se jauge à sa juste mesure. Il se repent de ne pas être à la hauteur. Il se voit telle qu'il est, sans concession, et le regrette. Il souhaiterait être une meilleure personne.

Le pauvre publicain, réalisant qui il était devant Dieu, le craignait. Cette crainte est précisément le commencement de la sagesse. Il se remettait en question de lui-même, sans y être contraint. Il se plaçait à la dernière place.

Le publicain se tenait loin, réalisant pleinement son éloignement de Dieu par le péché ; « il ne voulait même pas lever ses yeux vers le ciel » , car il réalisait sa complète indignité pour s'adresser à Dieu ; « il se frappait la poitrine », dans le sentiment de sa culpabilité.

Dans cet état, il reconnaissait n'avoir que deux alternatives : ou la colère de Dieu qu'il méritait, ou bien la miséricorde De Dieu dont il se sentait indigne, mais qui pourtant, était pour lui la seule chance d'être sauvé.

C'est cette attitude de repentance, de conscience de son indignité que Dieu approuve dans la parabole.

Au contraire, le pharisien se considère comme un bon élève, il se considère comme quelqu'un d'irréprochable. Plus que cela, le pharisien s'arroge le droit de considérer avec mépris ceux qu'il perçoit comme des gens de rien. Il les toise de haut. C'est un peu comme si descendre autrui, lui permettait de mieux se grandir lui-même.

Voici donc un homme qui, tout en professant publiquement avoir une relation privilégiée avec Dieu, lui est, en réalité, complètement étranger. Il ignore ce que Dieu attend de lui, et il ignore qu'il se trompe totalement. La manque de connaissance n'est bon pour personne.

Pouvons-nous encore nous reconnaître dans cette histoire aujourd'hui ? Sommes-nous parfois comme ce pharisien qui se considèrent mieux que les autres ?

C'est peut-être un risque que court toute personne qui a des convictions fortes. Dans notre société largement sécularisée où un grand nombre de personnes se sont détournés de l'Eglise, le risque est grand de se considérer comme un peu mieux que les autres. La tentation du mépris est là, et elle est grande. Elle est séduisante même.

Ne sommes-nous pas nous aussi comme ce pharisien quand au fond de notre cœur nous jugeons les autres, quand nous nous estimons meilleurs que d'autres. Quel est en vérité notre regard intérieur sur les délinquants, sur les drogués, pour donner quelques exemples.

C'est vrai qu'il est possible de se reconnaître pécheurs comme le publicain mais ne sommes-nous pas aussi en même temps un peu comme ce pharisien lorsque nous gardons en nous, notre regard supérieur sur les autres ? Jésus nous renvoie ici à la vérité de notre cœur ! Sommes-nous totalement vrais avec nous-mêmes, avec Dieu ?

Peut être que le Seigneur veut nous apprendre à regarder les autres et aussi à nous regarder nous-mêmes avec son regard, qui est un regard de vérité et de miséricorde ; de miséricorde lorsque l'on reconnaît en vérité qui nous sommes et que nous lui en demandons pardon.

Ce que nous pouvons retirer de cette parabole c'est que Dieu apprécie un cœur sincère qui se reconnaît tel qu'il est, comme un humble pécheur. C'est cela, c'est précisément cela, que Dieu apprécie chez le publicain. Le pharisien s'élève et tient les autres pour rien ; le publicain lui au contraire s'abaisse. Demandons-nous lequel de ces deux états est le miroir du nôtre. Dans notre deuxième lecture du jour, le texte de Deutéronome, la circoncision du cœur est demandée. Les signes extérieurs prouvant qu'on a une religion ne suffisent pas. Il doit exister dans le cœur la marque qu'on appartient à Dieu.

L'Éternel est le soutien de ceux qui sont seuls dans la vie, de ceux qui sont laissés de côté. L'orphelin, la veuve, l'étranger sont tout particulièrement les objets de ses soins. Ce Dieu «

grand, puissant et terrible » est aussi un Dieu plein de tendresse, un Père pour les orphelins, un juge faisant droit aux veuves.

Aimer Dieu ce n'est pas accomplir une suite de rites religieux, c'est aimer du fond de notre cœur, et vivre concrètement de cet amour. L'amour est le fondement de la vie avec Dieu. C'est cet amour qui doit nous amener à accueillir les autres, tels qu'ils sont, car Dieu les aime aussi.

Aimer Dieu c'est également nous mettre à son école, nous laisser enseigner par lui, et ne pas avoir la tête dure, c'est-à-dire résister aux demandes que Dieu nous fait.

Aimer Dieu c'est pratiquer la justice donc prendre soin des plus faibles ... Dans notre monde où nous nous targuons tant de nos droits et oublions si souvent nos devoirs envers les autres, il est bon aujourd'hui de regarder nos comportements envers tous ceux qui nous entourent, car Dieu nous appelle à l'aimer aussi au travers des autres. Ne soyons donc pas comme le pharisien, qui se juge supérieur aux autres.

Craindre le Seigneur, ce n'est pas avoir peur de lui, de son jugement, ce n'est pas le voir avec une matraque, prêt à nous tomber dessus, mais c'est craindre de manquer à son amour, c'est craindre de blesser son cœur par notre conduite ... Or tout ce que nous faisons, en bien ou en mal c'est à Dieu que nous le faisons.

La parole de ce jour nous invite aujourd'hui à méditer sur notre vie, sur nos comportements envers Dieu, envers les autres. Pussions-nous prendre le temps de nous arrêter un instant pour regarder notre cœur et notre vie à la lumière de l'amour divin afin de grandir dans cet amour.

Amen,

➤ ***Jeu d'orgue***

➤ *Liturgie de Cène*

- Préface

Louons Dieu :

Seigneur notre Dieu et notre Père, quel bonheur de t'adorer partout et à tout moment. Quelle joie de te dire merci pour Jésus-Christ ton Fils Sa venue dans le monde a fait lever l'aube de ton règne d'amour. Humain parmi les humains, vivant jusqu'au bout ton pardon et ta paix, il nous a fait découvrir notre véritable humanité. Condamné au supplice de la croix, il s'est dépouillé de tout pouvoir et de tout prestige, pour nous rendre libres de te servir. Ressuscité, il est le messager d'un monde nouveau, d'où toute oppression, toute larme et tout mal disparaîtront.

- Rappel de l'Institution

Pendant qu'ils sont à table, Jésus prend du pain, il dit la bénédiction, il le rompt et le leur donne en disant : « Prenez, ceci est mon corps » Il prend aussi la coupe et après avoir rendu grâces, il la leur donne, et ils en boivent tous. Il leur dit :

« Ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude. »

Il ajoute : « En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau, dans le Royaume de Dieu. »

(Cantique 36 – « O Seigneur ta fidélité ») – strophes 1 et 2 page 60

- Epiclèse

Maintenant, Père, donne-nous ton Esprit Saint.

Fais de ce pain et de ce vin la vie même du Christ. Qu'elle nous pénètre, qu'elle nous transforme à son image et nous fasse participer à son œuvre.

- Invitation

Jésus nous dit :

« Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » Le Seigneur nous invite, il est présent au milieu de nous dans ce pain et dans ce vin. Vous tous qui avez faim d'une vie nouvelle, venez maintenant, car tout est prêt.

Venez car tout est prêt

- Fraction – communion – ***Jeu d'orgue***

Le pain que nous rompons est communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus Christ, sang versé pour nous.

- Action de grâces – intercession – Notre Père

Nous te rendons grâce pour ce repas, où tu as été pain pour notre vie.

Nous te louons pour cette communion où tu nous as parlé et construits.

Toi qui as dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. »
Accorde-nous maintenant d'enraciner notre demeure dans ta Parole et de laisser l'Évangile féconder nos vies.

Et comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons :

Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen.

- Nous pouvons retourner à nos places
- Offrande

Voici venu le moment de l'offrande, il est possible par un simple geste de remercier Dieu pour sa bonté et de participer à la bonne marche de son Eglise.

- **jeu d'orgue**

Grâce te soit rendue Seigneur notre Dieu, pour tous les dons que, jour après jour, ta bonté nous accorde. Nous t'apportons cette offrande comme un signe de notre amour. Tu es béni pour les siècles des siècles.

- Annonces (coliturge)
- Exhortation- bénédiction

Que votre lumière brille devant les hommes." (Mt 5:14-16)

Que notre lumière brille ainsi par la parole et par les actes

Nous recevons la bénédiction de Dieu :

Dieu vous bénit et vous garde

Il vous accorde sa grâce

Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix

Amen

Cantique (45/21 « Trouver dans ma vie ta présence ») – page 706

- ***Jeu d'orgue final***